



# LE BAL DES CLOPORTES

Roman.

**Jean-Frédéric JUNG**

*Extraits...*

*[...Nous, les cloportes, nous appartenons à un service très spécial, encore plus spécial que les services spéciaux officiels ! Nous œuvrons, comme bon nous semble, sans contrainte et encore plus profondément que le plus profond des secrets : nous n'existons pas ! A nous l'impensable, l'inavouable, le vrai travail de l'ombre pour le compte de qui ne s'annoncera jamais et ne le reconnaîtra jamais ; cela nous donne une certaine souplesse d'ailleurs, car pour agir, il faut que nous soyons d'accord ! Enfin que, Je, sois d'accord, puisque j'en suis le seul et unique patron ! ...]*

[...]

*H s'adresse à Anna en parlant d'elle : [... je reconnais que le produit (Anna) vaut un certain prix ; ton allure est sans conteste au top niveau du club mondial de la beauté perverse, tout à fait à la hauteur de ton amoralité ! Tu es indiscutablement la plus belle et la plus comédienne de toutes les callgirls que j'ai pu rencontrer ; pour une fille de bonne famille protestante et ancienne de la Légion d'Honneur, il n'y a pas à dire, c'est du grand art ! En somme, Anna, tu es la version féminine d'Arsène Lupin, le cul en plus !]*

[...]

— Docteur Retouche, H à l'appareil ! ... oui, oui, c'est bien moi... je sais, je sais, docteur, vous ne pensiez pas me voir si vite... OK comme ça... je vous attends ; à tout de suite !

Le docteur Retouche n'avait rien à refuser à H ; il lui devait de l'avoir couvert dans une histoire peu avouable. Un type, suffisamment louche pour avoir H à ses trousses, lui avait demandé de « rectifier » quelque peu son visage qu'il jugeait soi-disant disgracieux. Comme par hasard, le type louche estima que le bon croquis préalable à l'opération était celui qui transformait totalement son apparence ! Naturellement, le type louche était prêt à payer très cher, ce qu'il fit d'ailleurs, de la main à la main, en liquide évidemment ! Enfin, entendez par là, l'acompte, seulement l'acompte ! Eh oui, parce que le solde dans une petite valise bien pleine fut déposé sur un compte en Suisse. Que voulez-vous, vu la somme, les mains du docteur Retouche étaient bien trop petites pour tout recevoir et ses poches étaient déjà bien pleines, alors... Bref, le docteur Retouche s'était livré à une belle opération chirurgicale, bien sûr, mais surtout fiscalement frauduleuse ! Seulement, voilà ! Comme déjà dit en supra, le type louche était filé par les gens de H. Et donc, quand H eut leur rapport précisant qu'il n'était pas ressorti du service du docteur Retouche, il ne mit pas longtemps à en comprendre la raison, d'autant plus facilement que l'hôpital où opérait le docteur Retouche était connu pour être spécialisé

en chirurgie faciale réparatrice. H prit aussitôt l'affaire personnellement en main. En d'autres termes, il alla rendre lui-même une petite visite au docteur Retouche, car curieusement, son propre visage ne lui plaisait plus du tout ! Comme vous vous en doutez, en attendant d'être reçu par le docteur Retouche, il ne se priva pas de demander son avis à l'assistante de l'époque qui n'était pas blonde, celle-là, mais brune avec de grands yeux de biche et une bouche à s'y perdre, le tout monté sur des jambes de gazelle que même la longue blouse blanche, adroitement entrouverte, n'arrivait pas à couvrir ! Or, confiant à la belle sa pseudo-inquiétude à défaut d'autre chose, celle-ci se fit un devoir de le rassurer en précisant que le docteur Retouche était, non seulement le meilleur chirurgien de la discipline, mais encore un dessinateur hors pair, ce qui lui permettait de proposer à ses clients des croquis préalables à l'opération d'une précision étonnante ! D'ailleurs, renchérit la jolie sylphide, le docteur Retouche, pour l'apaiser totalement, lui montrera sûrement, comme il le fait toujours, sa collection de croquis des derniers visages opérés, « avant » et « après » intervention. Mais, naturellement avec un sourire à réveiller un mort, cette fidèle auxiliaire fit preuve d'une intelligence impressionnante en rajoutant aussitôt : « anonymement, vous pensez bien ! ». Fort de ces informations si gracieusement servies, H n'eut aucun mal à confondre le docteur Retouche, et sitôt le type louche identifié sur les croquis anté et postopératoires, le docteur Retouche dut se mettre à table. H lui fit bien comprendre qu'il se foutait comme de sa première chemise de ses infractions fiscales et déontologiques et que donc, seul « l'avenir », ou plus exactement le « devenir » et même, plus précisément encore, le « sort » du type louche l'intéressait par contre au plus haut point. À telle enseigne, en effet, lui précisa-t-il, qu'il serait prêt, contrairement à son habitude, à s'obliger à communiquer au fisc les données de ses entourloupes, sans même parler du Conseil de l'Ordre, s'il n'obtenait pas sa franche collaboration, « silencieuse » s'entend, pour « traiter » cette affaire, comme lui, H, comptait qu'elle soit réglée... ainsi que d'autres, d'ailleurs, qui pourraient lui être soumises ultérieurement. Et le docteur Retouche, qui bien évidemment dut s'incliner, nous démontra comment un honorable notable, apparemment bien sous tous rapports, et même une sommité, intègre (sans jeu de mots) malgré lui les effectifs des services très spéciaux, pour le meilleur et pour le pire. Eh oui, car, curieusement, l'opération esthétique du type louche eut des complications inattendues, mais en tout cas suffisantes pour qu'il quittât sa chambre d'hôpital dans une housse en plastique bien fermée, annotée de la mention « corps non identifié », et bien entendu, en direction du crématoire du cimetière d'arrondissement ! Le docteur Retouche avait bien pensé tout bêtement à la fosse commune, mais H, en bon professionnel, exigea le crématoire. Il fit, à juste titre, valoir qu'en matière d'opération de ce genre, on avait déjà vu, par comble de malchance, des exhumations inopportunes remonter « accidentellement » au grand jour des affaires qui n'auraient pas dû l'être ! On n'est jamais trop prudent ! Et donc, voilà pourquoi le docteur Retouche s'empressa de recevoir H malgré le barrage peu efficace de la belle secrétaire aussi furibonde... que blonde, celle-ci !

**Retrouvez « Le Bal des Cloportes » sur**  
<https://libre2lire.fr/livres/le-bal-des-cloportes/>

ISBN Papier : 978-2-38157-272-7  
ISBN Numérique : 978-2-38157-273-4

344 pages – 22.00€

Dépôt légal : Juin 2022  
© Libre2Lire, 2022

